



Mervent, Vouvant et Lusignan
Irez, chaque an je le jure,
D'une pierre en périssant ..

MERVENT

MÉLUSINE



MERVENTAIS



Nous allons vous proposer à tous , Merventais d'origine , nouveaux Merventais , Merventais de coeur ! ... Une rubrique (2 fois par an) se rapportant à l'histoire de Mervent .

A travers ces lignes nous raconterons ce qu'était votre village à l'origine, pour remonter jusqu'à nos jours ; passant par Mélusine , et tous les lieux-dits bien connus encore par beaucoup d'entre vous , ravivant le souvenir des vieux métiers , ainsi que l'origine des noms des familles " Merventaises " établies en ce site merveilleux depuis des générations , sur notre éperon rocheux et ses alentours

Ce récit , que nous allons diffuser dans le bulletin régulièrement , et pour ne pas vous plonger brutalement 2000 ans en arrière , nous le commencerons par un Baptême.....

Celui, déjà ancien, de deux vieilles cloches de l'église St Médard de Mervent , (St Médard a qui l'on attribue la coutume du couronnement des Rosières , " Quand il ne fait pas tomber la pluie, à moins que St Barnabé ne lui coupe l'herbe sous les pieds..)

Ces cloches, elles ont sonné allégrement, " l'Angélus " que le vent emporte , tantôt de l'Est à l'Ouest, de l'Ouest à l'Est, réglant la vie de chacun au fil des ans, arrêtant au loin le moissonneur dans son champ, ramenant au logis, l'épouse occupée à glaner ou penchée au bord du lavoir .

Ces cloches qui ont sonné le glas pour l'appel du soldat à la guerre, puis enfin avec force et joie, le retour à la Paix... ces cloches témoins de tant d'événements vécus par tout un chacun, présentes dans les heures gaies, comme dans les heures tristes. Voici donc celles-ci retrouvées dans les archives de l'état-civil de votre commune :

1721 - Sous le règne de Louis XV

Baptême de la cloche ou mieux Bénédiction

Le quinziesme du mois de Juin mil sept cent vingt et un , a été faite par moi, Paul Frémé la bénédiction de la cloche de St Médard de Mervent, nommée " JEANNE " dont ont été , parein et mareine (sic), Messire François Brunet , écuyer Seigneur de Sérigné et de Mervent , et Dame Jaxie Doussat , épouse de Messire Charles Morisseau , Seigneur de Cheusse grand Sénéchal de la Sénéchaussée de Fontenai le Comte (sic), province de Bas-Poitou , à ce requis par Messire Alexis de Maignan, écuyer , Picard de la Givaudière , par Messire François Rouhaud en charge et généralement d'une commune voix par tous les habitants et en particulier par Messire Maturin Ouvrard actuellement curé du dit lieu

Ouvrard curé de Mairevent (sic)

1733 - Sous le règne de Louis XV

Baptême de cloche

Le neuf Octobre mil sept cent trente trois , fut coulée (fondue, fabriquée) en le bas de notre église la Cloche que nous estimons peser trois cent cinquante livres, et le 28 suivant bénie par le curé du lieu, assisté de Messire Jean Boidon curé de l'Orbrie , et de Messire Pierre Clément Baudry prêtre chapelain de cette paroisse , le parain a été honorable et discrète personne Messire " Charles-Nicolas Moriceau " (sic) chevalier , Seigneur de Cheusse , et la mareine (sic) Damoiselle " Jeanne Charlotte " Moriceau, (fille de la maraine de la cloche bénie en 1721), fille de Messire Charles Moriceau , grand Sénéchal de Fontenay lesquels dits parain et mareine (sic) ont donné leurs noms à la cloche ; c'est-à-dire :

CHARLES - NICOLAS - JEANNE

La cérémonie se fit en présence de plusieurs et des Messieurs et Dames de la compagnie des parains et maraine (sic)

Sous-signés et autres..... (?) Ouvrard curé de MAIREVENT (sic)

Comme vous avez pu le remarquer, l'orthographe du nom de " Mervent " n'est pas toujours la même, elle varie au fil des temps

MERVENT , après avoir eu le nom de MARO-WIDUA (origine celtique), prend une forme latine sous la domination romaine et devint alors MARE-VENTUS , qui veut dire " Mer et Vent " . Les deux cours d'eau situés au nord de Mervent , portaient-ils déjà leurs noms actuels ? cela est fort probable, puisque l'on retrouve déjà leur nom sous forme latine. Le nom de Mervent se déforme à nouveau et devient " le Pagus de MAIRE-VENTIS " ainsi qu'on peut le lire dans une charte de l'an 975 , pour devenir encore " Mairevent " que l'on retrouve ainsi écrit, sur des chroniques de Mervent en 1432 lors du siège de la dite cité , sous le règne de Charles VII le bastart (sic) couronné à Reims, quelques années plus tard, ayant à ces cotés " la Pucelle " Jeanne d'Arc .

Longtemps, il fut orthographié ainsi, on le voit encore en 1721 et 1733 lors du Baptême des cloches de l'église nommée " Jeanne " - " Charles-Nicolas-Jeanne ", puis pendant encore 100 ans, il s'écrivira tantôt, " Mairevent - Mairevant - Mervant " mais l'origine est bien malgré certaines controverses !

la Mer(e) et le Vent

La Mère, rivière qui passe aussi à Vouvant (Volvent) et le Vent, appelé aussi, ruisseau des " Verreries ", d'ailleurs les vieux nés au siècle dernier, qui pour la majorité ne savait ni écrire ni lire, et encore moins le latin affirmaient que Mervent, tenait son nom, des deux cours d'eau, " La Mère et le Vent "

A priori, Mervent, peut vous paraître sans histoire, sans passé intéressant !

" Détrompez-vous !!! "

... Sur ce site, les Druides ont chanté leurs incantations, la nuit, la faucille à la main coupant " le Gui ", les légions romaines s'y sont installées avec leur culture, et ont laissé l'ébauche sous forme " d'Oppidum " (place fortifiée) du futur château.

Puis, après les " Chabots ", premiers Seigneurs de Mervent, viendra la grande famille des " Lusignans ", avec Mélusine (et sa légende), batisseuse du château de Mervent, et son féroce fils Geoffroy dit la Grand-dent

Dunois, ancien compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, habita le château, laissa en terre le corps de sa fille chérie " Jeanne " dont la sépulture se trouve probablement, sous le sol de l'église.

Henri IV, séjourna à Fontenay, mais passa à Mervent pendant les négociations de St Brice, en 1587-88. Puis, après donc être passé entre, les mains des Chabots, des Lusignans, des Parthenay-l'Archevêque jusqu'en 1694, Mervent, devient domaine royal jusqu'à la Révolution de 1789, ou le village fut épargné de l'Apocalypse qui s'abattit sur la Vendée, lors des fameuses, mais atroces guerres dites de Vendée.

La forêt de Mervent-Vouvant devint, forêt-impériale sous le règne de Napoléon I^{er}, comme le confirme le cadastre de 1810; que vous pourrez voir à la mairie, ainsi que celui de 1844, refait sous le règne de Louis-Philippe, juste avant la Révolution de 1840 dite 2^{ème} République, et appelé " Plan Royal "

Nous ne manquerons pas de vous parler de la forêt, et de ses animaux (cerfs-sangliers) ainsi que des chasses à courre, que Mr de la Débuterie, en 1860, peupla en affermant, (louer à l'état) la forêt de Mervent-Vouvent.

Sur notre prochaine rubrique, nous reprendrons au début des temps, avec les lieux les plus anciens comme " Gourdain, les Garnes, ect. ", nous vous parlerons des Druides et de nos ancêtres Merventais, les Gaulois.

Si, Vouvant est célèbre, " Mervent ", ne peut être oublié une fois que l'on y a passé, car son charme est permanent ! les poètes ne s'y sont pas trompés.....

Mervent ! j'ai vu tes bois charmants,
Tes champs d'ajoncs, ton frais bocage,
Et, tes rochers étincelants,
Ton vieux donjon et ton église,
Le chemin creux près des deux-eaux,
Tes vieux moulins où le flot brise,
En s'écoulant sous les roseaux,
Tes rochers gris sur la rivière,
La meute criant les abois,
Du cerf tombé sur la bruyère,
Et succombant sous les grands bois!

Ch. Daudeteau 1870

Si, d'aventure vous avez l'âme poète ! et que vous ayez chanté " Mervent ", faites-nous connaître votre prose, vos poèmes, avec plaisir nous les publions dans notre rubrique, tout simplement.....

Maintenant, sans aucune prétention, nous allons essayer de vous faire connaître, l'origine des noms des rues du bourg, ultérieurement, celle des villages et hameaux des alentours de Mervent, des lieux-dits, ainsi que celle des familles des Merventais.

Ces explications que nous allons vous donner après seront peut-être flatteuses pour certains, moins pour d'autres, mais ne voyez surtout dans celles-ci, " Aucune malice ", tout un chacun, ne pourra qu'être curieux de connaître l'origine de son nom.....

Dans le bourg, la place, les rues, les routes, les chemins:
Place du Hérault :

-----c'est l'actuelle place du " Monument aux morts ", son nom remonte au Moyen-âge. De Hérault (vieux nom franc, époque féodale), le Hérault, habitait sur la place près du château, il était officier, chargé des proclamations publiques (déclarations de guerre, messages), réglait aussi les tournois et tenait registre des noms et des armes de la noblesse, ainsi que du recensement des petites gens. Malheureusement, nous n'avons aucun nom de Merventais ayant été " Hérault " sur cette place .

Rue des Juifs :

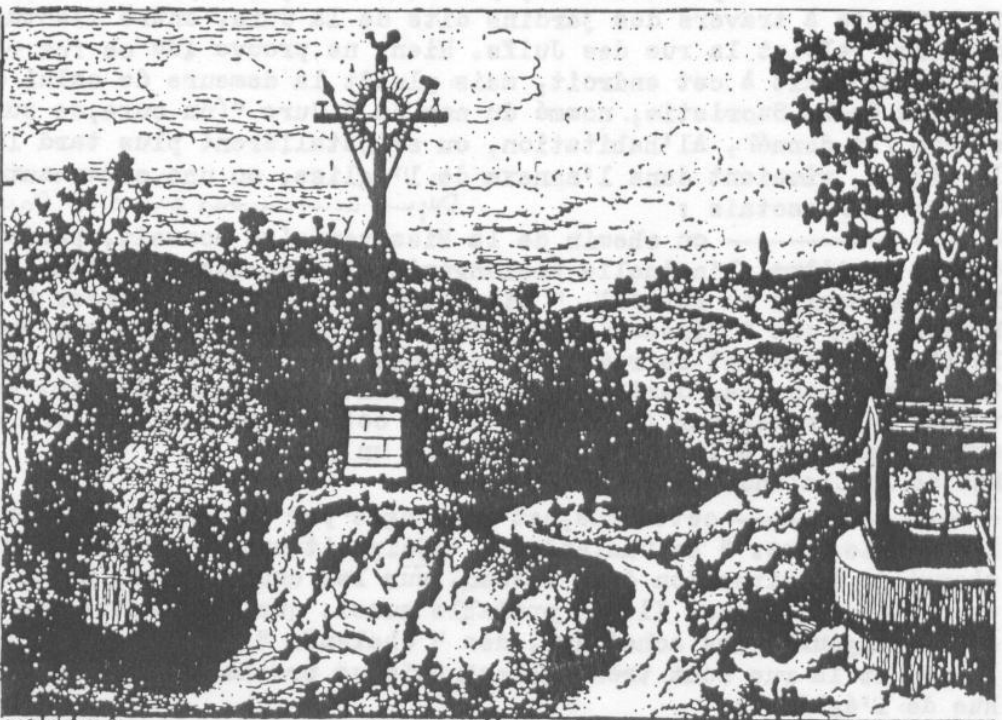
-----appelée autrefois, rue de la " Juiverie ", se situe en face de l'actuelle boulangerie. Cette rue, très ancienne date de l'époque ou Geoffroy Iè, Seigneur de M... partit avec ses gens au secours de son frère en croisade en Orient. A son retour, en 1190, il ramena une petite communauté juive, habile dans la gestion et le commerce, qui s'installa à Mervent dans cette rue. Ces juifs furent chassés plus tard, accusés d'empoisonner l'eau des sources et des rivières (ce qui était faux)

Rue de La Vallée ou chemin des statues :

-----cette rue ou chemin commence, de la place du Hérault (monument aux morts)

et descend jusqu'au lieu dit " la Vallée " un vieux puits subsiste encore, Il y avait encore en 1878 un calvaire en bois portant les insignes de la Crucifixion, et remplacé, ensuite par une Vierge.

(voir gravure ci-contre) d'après une eau-forte de O. de Rochebrune de 1878 Le long de ce chemin, dans l'amorce du virage, existait un très vieux cimetière, ou l'on a retrouvé des sarcophages renversés divers objets. Ce calvaire était surmonté d'un coq Gaulois. Certains vieux "on-dit" racontaient, que sur ce chemin ou dans son prolongement, se trouveraient des statuette d'or, au nombre de trois, mais



LE CALVAIRE DE MERVENT, d'après O. de Rochebrune, 1878

aucun indice sérieux n'a été apporté à ce sujet. Aussi ! Reste le rêve !

Rue du Prieuré :

-----cette rue se trouve, derrière l'ancienne salle des fêtes, il est probable et même certain qu'un Prieuré (communauté religieuse) placé sous la conduite d'un Prieur, fut installé non loin de l'église et donc aux alentours de cette rue, à la demande de Dunois, Seigneur de Mervent, en 1450 environ pour assurer les prières et offices pour sa fille chérie " Jeanne " décédée et enterrée sous l'église de Mervent. IL fut créer dans ces mêmes temps, et mêmes lieux, une " maladrerie " (hopital) qui soignait les Léproux, une " Aumonerie " qui donnait aux pauvres par charité (soupe !!)

Rue de la Chapelle :

-----part de la place du Hérault (monument aux morts) jusqu'à la jonction de la route de Fontenay-Pissote, en passant devant la maison de l'actuel médecin. Une chapelle a existé en cet endroit, malheureusement, il n'en reste aucune trace. Cette chapelle avait probablement sa métairie, avec culture et vignoble, le tout fermé de murs, ou de haies ou de fossés, bref ! "olos " . D'où ce nom donné au lieu en prolongement de la rue de la chapelle, " Le Clos " celui-ci, adjacent à la terre et biens de la Chapelle Le vignoble devait en être la principale culture, sur ces coteaux exposés au soleil.

Rue Jeanne Poupin :

----- (institutrice) fit don à la commune de certains terrains, sa maison, était

Nous savons depuis que cet oratoire était un relais placé sur la route de Jacques

l'ancienne cure, son jardin en partie l'ancien cimetière, la rue qui porte son nom part de la rue des Juifs, et face à la cour de sa maison d'habitation, face au midi, pour rejoindre en pente raide la route D. n° 99, cette personne est décédée *après 1970*
Le chemin de la Folie :

part de la D. n° 99, face à la rue Jeanne Poupin et descend jusqu'au lieu appelé le " Prévaireau " autrefois ce chemin s'appelait aussi " Chemin du Prévaireau " qui est sans issue, et fait face de l'autre côté du lac, à la base de voile.

On le nommait ainsi, car il conduisait, à la passerelle du " Prévaireau ". Mais, son vrai nom est bien le chemin de " La Folie " (en vieux français) veut dire: feuillée, ombragé; ce chemin était-il ombragé, couvert de feuillée délicate ! c'est fort possible
Chemin des Douves, ou rue des Douves :

de la place du Hérault (monument aux morts), il passe devant le Vieux Château, jusqu'au panorama, où l'on découvre, les ruines du château, et une vue superbe, sur la Vallée. Les douves étaient un large fossé (autrefois) rempli d'eau, précédé d'une claie ou d'une barrière. Cette rue s'est appelée aussi " rue de l'égout, ou chemin de l'égout "

Le chemin de la Cure :

petit chemin, petite ruelle, qui part de la place de l'église (parvis et serpente à travers des jardins dits de La Cure, entre l'actuelle école et l'église, descend, rejoint la rue des Juifs. Rien, ne prouve que ce fut réellement l'ancienne Cure qui se trouvait à cet endroit, mais plutôt la demeure de celui qui était employé aux besoins de la Sacristie, nommé du nom de " Cure " (un cure, ce surnom est très ancien) ce nom fut donné, à l'habitation, ou s'installèrent plus tard les prêtres (curés) qui, à l'origine, vivaient dans l'annexe de l'église, ou une communauté voisine

Chemin du Pissotais :

Depuis, nous savons que c'est l'ancienne Cure.

ou chemin de la Pissoterie (se nommait, parfois ainsi...), il se trouve derrière, l'actuelle boulangerie et descendait à flanc de coteaux, jusqu'à l'ancien moulin du Portail. " Pissotais ", vient de " pisser " très ancien, surnom de buveur, tel que " Pisse-vin, qui était donné aussi comme surnom. Ce chemin, dut être le lieu où devaient se retrouver de bons buveurs, ou même un seul " bon buveur " en des temps très reculés. Certains, attribuaient, l'origine du nom, au fait que les femmes venant à la messe par le Portail et le coteau, se soulageaient dans le petit chemin avant d'arriver à l'église... Sburions un peu !!

Rue de la Chalanderie :

cette rue, est prolongée par le chemin de Pruneau, et passe devant l'actuelle Cure. " La Chalanderie " désignait une rue, où habitait, le " timonier " chargé de la direction d'un bateau, sur les cours d'eau. Ce qui aurait donné l'origine du nom de cette rue, Il est probable aussi, que dans cette rue se tenaient, des marchands des échangeurs, des acheteurs, des " Chalands " (client). Ce qui est certain, c'est que le nom et la rue sont très anciens, puisque proche de l'accès au château par la rivière

Rue de l'église :
une des plus courtes du village, part de l'angle de la place du Hérault jusqu'au parvis de l'église (le parvis est la place, qui s'étend devant le portail de l'église) de cette place, descend le chemin de la cure, ou se trouve un très vieux puits ainsi, qu'une petite maison qui porte la date de sa construction " 1767 "

Route de Fontenay :

ou chemin de grande circulation (D. n° 99) qui va de Nalliers à Foussais, traverse le bourg, en épousant la courbe de la rivière, qu'elle suit du lieu-dit " Le Clos et La Chapelle ", jusqu'en bas du lieu-dit " La Vallée "

Nous espérons que ces quelques lignes retiendront votre attention, et vous intéresseront. Nous faisons aussi appel à vous car, les récits des uns, les souvenirs des autres, les documents (coupures de journaux, livres, revues, cartes postales ancienne que vous possédez peuvent nous être utiles. Madame Coupaye, et moi-même, accueillerons avec plaisir toute suggestion.

Nous remercions, Monsieur le Maire qui veut bien donner une place à cette rubrique Merventaise dans le bulletin municipal et en assurer le tirage. Merci, également aux personnes qui ont bien voulu déjà collaborer à ce travail

Madame Raimond-Vincent Maryline

Sur le 3^e feuillet, voici l'origine des noms de famille, dernier volet de notre rubrique

D'où vient votre nom de famille ?

Les Gaulois et les Romains, avaient un nom patronymique, c'est-à-dire un nom de famille accompagné d'un prénom, l'usage s'en perdit avec l'invasion des Francs, Mérovingiens, Carolingiens, et premiers Capétiens, ignorent le nom de famille avec continuité;

C'est-à-dire du père au fils, du fils à son fils . ect...

Lorsque le Christianisme, fait son entrée en Gaule, devenue gallo-romaine, on utilise jusqu'au XIII^è Siècle, le prénom d'un Saint (Pierre, Paul, Jacques, Mathieu, Ét...)
Le prénom de Baptême, fait office de nom de famille.

Vu la population croissante, au XIII^è S., ce nom de Baptême se voit complété par un nom de terre, de métier, ou le plus souvent par un sobriquet. La terre se transmettait de père en fils, le métier aussi, le nom allait suivre pour devenir " héréditaire "

Dupont, habite près d'un pont ", " Rocher, près ou sur un rocher "

" Tessereau, est un tisserand ", " Royer, était un charron fabricant de roues "

A la fin du XIV^ème Siècle, l'habitude du nom de famille est bien établie; et apparaitront bientôt les premiers registres d'état-civil.

En 1539, par l'ordonnance de Villers-Cotterêt, François I^{er}, les rendit obligatoires. Ce sont les curés des paroisses qui tinrent ces registres, jusqu'à la Révolution, époque à partir de laquelle les pouvoirs publics s'en chargèrent.

Aimé :

-----forme du nom de St Amé, vient du latin Amatus, aimé, chéri, (s'écrit parfois, Aymé), le 29 oct. 1850, mariage de Marie-Mlleleine Aimé, habitant la Guilbaudière, avec Pierre Michot, par devant nous Jean François Chessé, maire, de Mervent

Bagué :

-----ce nom voulait dire, joyeux, une personne aimable, parfois est aussi le sobriquet d'un bégue. On retrouve ce nom de famille, dans les registres les plus anciens de Mervent Le 10 janvier 1781, a été baptisée, Magdeleine, née du légitime mariage de Jean Bagué, (voiturier), et de Rose Bouillaud, son épouse, par Bernaudeau, curé de Mervent.

Chaigneau :

-----ce nom de famille, tient son origine de " chagne " qui veut dire ' chêne ' c'est un très vieux nom de l'ouest, qui parle de celui qui habitait près d'un lieu planté de chênes, taillait, coupait, abattait ceux-ci, mais parlait aussi de celui qui se tenait droit comme un chêne. Il a été retrouvé à Gaillardon (Fontenay) des inscriptions sur des pierres tombales de l'époque gallo-romaine, le nom d'un " Chagnoaldus " = Chaigneau . Ce nom se retrouve sur les registres les plus anciens de Mervent .

Le 7 février 1775 a été baptisé, Jean, né du mariage de Jean Chaigneau, et de Michette Busson. par Pinocheau, curé de Mervent .

Dieumgard: Dieumgard :

-----vient de l'expression " Dieu m'en garde " s'appliquait à un homme, qui répétait plus que souvent cette expression, mais aussi parfois à cause d'une ressemblance physique frappante avec l'image du Christ(!) ce nom se retrouve dans les plus vieux registres Le 17 janvier 1775 , a été baptisé, Hilaire, fils du mariage de Jean Dieumgard et de Françoise Coursieud par Jubien, vicaire de Mervent.

Gachignard :

----- l'orthographe, peut être, " Gacheignard " vient de Gachar, qui veut dire, guetter, guetteur, surnom donné à ceux qui avaient la charge de guetter à la porte (poterne, chateaux) ce nom vient aussi de Gache, (serrure en vieux français) surnom de celui qui avait la charge des serrures et porté surtout par les serruriers, ce nom se retrouve à Mervent, lors du mariage de Perrine Gachignard, avec Louis Ribreau, fille de Pierre Gachignard et de Marie Guilnet, le 27 janvier 1790, par Bernaudeau, curé de Mervent.

Normand :

-----nom de famille très répandu, est apparu en France, avec la domination des Normands (anglo-saxon) sur les régions de l'Ouest, ce surnom était aussi donné à celui qui avait quitté son pays, la Normandie et que l'on surnommait aussi, Le-normand, ou Normand tout simplement !

Le 20 mars 1858, a été porté en terre, le corps de Jean Normand, fils de Jean Normand et de Allard Jeanne, décédé, au lieu-dit " La Vallée " par devant nous, Normand Pierre, maire de Mervent.

Les gravures photocopiées, que vous trouverez dans cette rubrique, ^{qui} sont des représentations d'eaux-fortes " de Mr. O. de Rochebrune, ainsi que " certains documents " sont tirés du livre de Mr. Louis Brochet " La Forêt de Vouvent, son histoire et ses sites " édité en

